

Certains magistrats causent volontiers entre eux, en pleine audience, ne fût-ce que pour montrer qu'ils sont bien éveillés, et cela à la grande préoccupation de l'avocat qui ne se croit plus écouté.

Un jeune stagiaire plaide, le président devisait avec un de ses assesseurs, l'avocat s'interrompt.

L'avocat reprend sa discussion et le président sa conversation. Le premier s'arrête de nouveau.

—Continuez donc, vous manquez de respect au tribunal.

—Moi, lui manquer de respect, moi qui m'arrêtais pour ne pas interrompre M. le président.

Le roi Louis-Philippe alla visiter le prince de T., diplomate célèbre, à son lit de mort.

—Comment allez-vous, prince, lui demanda-t-il ?

—Ah, je souffre comme un damné.

—Quoi, déjà !

Deux boursicotiers se querellaient.

—Apprenez, dit le banquier X... au financier Z..., que je suis incapable de commettre une mauvaise action.

—C'est bien assez d'en émettre, répondit l'autre.

Les Gascons et les Basques sont toujours rivaux. Deux d'entre eux se rencontrent dernièrement à Paris, ils parlent de l'avenir, et le Basque se flatte de parvenir plus vite que le Gascon à une position plus élevée en lui disant : —Tu connais le proverbe de notre pays, il faut sept Gascons pour faire un Basque.

Rh ! mon bon, répliqua le Gascon, ici quelle différence, il faut déjà deux basques rien que pour faire un habit.

—Ah bien ! disait à son fils un général depuis peu mis à la retraite, qu'as-tu appris en philosophie ?

—Bien des choses, mon père. D'abord la psychologie.

—Qu'est-ce que cela ?

—L'étude des facultés de l'âme, qui sont au nombre de trois : la sensibilité, l'intelligence et l'activité.

—L'activité ! Cela me concernait autrefois. Que t'en a-t-on dit ?

—On m'a dit qu'elle dépend de la volonté.

—C'est une erreur. Elle dépend du ministre de la guerre.

Nous lisons dans le feuilleton d'un journal d'hier :

« Les œufs venaient du poulailler, les légumes du jardin, le fromage de la ferme, et les fruits de la saison avaient été cueillis sur l'arbre. »

Ce qui nous aurait surpris c'eût été que les légumes vinssent du poulailler, le fromage du jardin, et que les œufs eussent été cueillis sur l'arbre !

Un phénomène physiologique expliqué par un enfant :

Le fils d'un fermier cherche à faire comprendre à un camarade de collège comment pousse le blé.

« Ça se fait toujours de la même manière. Après qu'on a semé le blé, on met du fumier dessus. Alors comme le blé, n'aime pas l'odeur du fumier, qui est une odeur désagréable, il s'empresse de sortir de terre et de monter aussi haut, pour ne plus le sentir. »

La petite Céline est prise d'une belle rage de travail. Elle veut, au retour des vacances, se classer à un bon rang dans un cours supérieur ; et, du matin au soir, ce sont des devoirs, des exercices, des dictées.

—Que fais-tu en ce moment ? lui demandait sa mère, la voyant courbée sur ses cahiers.

—Je conjugue un verbe, petite mère.

—Quel verbe ?

—Le verbe « se marier... »

Le père et la mère échangèrent un regard chargé d'allusions, de confidences et de reproches.

—« Se marier » c'est il un verbe actif ? demanda le père.

—Oh ! non, répond l'enfant, c'est ce qu'on appelle un verbe réfléchi.

—Pas assez réfléchi ! fait la mère avec un soupir !



## QU'ON A DONC RI !

Mille pétards ! qu'on a donc ri !!!

J'en suis encore tout bleu.....

C'était.....

Ah ! non, tenez, ça n'est pas la peine que je vous raconte ça ; vous ne le croiriez pas.....

C'était épatant, quoi !

J'ai tellement ri que j'ai été obligé de sortir pour aller tordre ma chemise !... J'ai rempli la rivière... N'avez-vous pas remarqué comme le St. Laurent a crû ?

Hé bien, ça vient de là !

Quand je vous dis qu'on n'avait jamais vu une chose aussi risible !...

Tout le monde se roulait sur le plancher... Et Machin qui ouvrait une bouche !... et Chose, qui se tenait le ventre et qui a cassé sa brochette !

Rien que d'y penser, le fou rire me reprend et j'ai des envies de me tordre !

Mais savez-vous que c'est très malsain de rire comme ça ? J'ai eu des coliques toute la nuit. C'est égal, si j'ai jamais ri une bonne fois, c'est bien celle-là !...

J'en ferai une maladie, bien sûr.

Si ça recommençait tous les jours, j'en mourrais !

Figurez-vous que l'autre jour, au grand banquet, à St. Jacques, tous les bleus se sont flanqués des ratatouilles ! Taillon bourrait le nez de McCenville, Dugas arrachait la barbe de Taillon, Richard et Marion se pochaient les yeux. Pendant ce temps-là, les autres s'attrapaient par les cheveux et se donnaient des torçoles au milieu des bouteilles qui avaient roulés par terre avec le reste à la faveur de la confusion générale.....



Si on a ri !!!

Oh ! mais, si on a ri !!!

OEU, OEU !

## ANNONCES DU "CANARD"

A vendre, une riche garniture de boutons éclos sur le nez d'un ivrogne.

On demande, le nom et l'adresse du premier abonné de « La Minerve » On désire le mettre dans le whiskey en osprit.

RUE ST. LAURENT  
APPARTEMENT A LOUER

Présentement  
Et plus tôt si on le désire

UN MONSIEUR. Encore dans l'âge des passions mais porteur d'une mauvaise figure et de certificats de moralité plus mauvais encore, demande à épouser une jeune femme dont le suprême bonheur serait d'être horriblement malheureuse en ménage.

Manière de détruire les puces.

La puce étant d'un caractère rageur et susceptible, on tire un très-grand parti de ces deux défauts pour en activer la destruction. Lorsque vous avez une puce dont vous déirez la mort, vous commencez par l'exoiter au moyen d'épithètes blessantes et de personnalités, puis vous l'irritez soit en lui jetant des regards foudroyants, soit en lui lançant des coups de pieds. La puce entre bientôt en fureur et s'avance vers le provocateur ; mais au moment où elle se dresse debout sur ses pattes de derrière et s'apprête à poser ses deux pattes de devant sur celui qu'elle veut englober, il faut avec adresse et force lui saisir ces deux pattes, et la maintenant vigoureusement dans cette position verticale, malgré tous ses efforts, la tenir debout jusqu'à ce qu'elle soit morte par la privation de sommeil.



## CLUB DES CHAVIRANTS

La Vigne est la Joie.

Où trouve-t-on les hommes les plus impies ?  
—C'est en Angleterre et en Chine surtout, puisque les habitants de ces pays sont des athées (à thé.)

\*\*\*

—Pourquoi *Atala* aimait-elle tant le café ?  
—Parce qu'elle voyait son amant dans chaque tasse (Chactas.)

\*\*\*

—Quel fut le roi le mieux vêtu de l'antiquité ?  
—Le roi des Élamites, parce qu'on dit qu'il avait vaincu Loth (vingt culottes.)

\*\*\*

Pensée d'un chef de gare :  
« Qui trop embrasse manque le train. »

\*\*\*

Quelle ressemblance trouvez-vous entre un marchand et un éléphant ?  
C'est que tous deux trompent.

\*\*\*

Quel est le meilleur moyen de se cacher quand on est poursuivi ?  
—C'est de garder son chapeau sur sa tête, on sera certain de ne pas être découvert.

\*\*\*

—Quel est le nez qui fait le plus de mal ?  
—C'est un nez fort (un effort.)

\*\*\*

Quelle est la ville d'Europe qui ressemble le plus à une pièce d'artillerie ?  
—C'est la capitale de la Russie, parce qu'elle Pette et se rebouffe (Petersbourg.)

\*\*\*

Pourquoi un gargon de vaisselle est-il supérieur à un astronome ?  
—Parce qu'il fait les plats nets (les planètes.)

\*\*\*

Savez-vous qu'en tondant un mouton vous le faites mourir ?  
—Mais non, cela est impossible.

—Assurément si, puisque vous avez tondé le pauvre animal il a perdu l'haleine (la laine)

\*\*\*

Savez-vous quelle différence il y a entre un habitant de Saint-Flour et le banc d'un jardin ?  
—Aucune ! Tous les deux sont au vert peints (Auvergne.)

\*\*\*

Quels sont les gens les moins belliqueux ?  
—Ce sont les habitants de Trèves.

\*\*\*

Quelle est l'habitation la plus fragile du monde entier ?  
—C'est le château d'Eu (d'œufs.)

\*\*\*

Il est fortement question de faire comparaître la lune en police correctionnelle.

—Pourquoi ?

—Pour vagabondage, elle ne fait que changer de quartier.

\*\*\*

La graine qui germe le mieux est la graine de maïs.

\*\*\*

Quels sont les hommes qui font le plus de croûtes ?  
—Les boulangers.

—Non, ce sont les peintres.

\*\*\*

Pourquoi tous les entrepreneurs sont-ils des esclaves ?  
—Parce qu'ils ont leur maître (maître.)

\*\*\*

Savez-vous ce qui fait le désespoir des teinturiers ?  
—C'est la lune.

—Pourquoi ?

—C'est parce qu'il ne peuvent l'atteindre (la teindre)

\*\*\*

Emprunté au *Tintamarre*.  
C'est la cravate blanche qui distingue l'homme de l'oise (l'homme de loi.)

\*\*\*

Dans l'antiquité, les prêtres jouaient des cymbales en l'honneur de *Cybèle*. Aujourd'hui c'est bien différent, quand on a cinq balles, on les dépense pour une seule balle.

Belle pensée de Calino, l'imbécile ordinaire.

—Ah ! que je voudrais avoir cinquante mille livres de rente !

—Pourquoi faire ?

—Pour ne rien faire.

L'autre jour, un individu assez bien couvert se jetait dans la Seine du haut du pont de Beroy.

Des marins qui se trouvaient près de là s'empressent et réussissent à le ramener vivant sur le rivage. On lui donne quelques premiers soins, puis, sur sa demande, on va chercher une voiture pour le ramener chez lui.

Au moment de monter en flacre, l'homme donne à ses sauveurs une pièce de quarante sous.

—Ah ! ben, fait un passant, ce n'est pas la générosité qui l'étouffe, celui-là ! deux francs pour un pareil service !

—Laissez donc ! répond un des sauveurs, il doit savoir mieux que nous ce qu'elle vaut, sa vie, à c't'homme !

On a beaucoup parlé dans ces derniers temps, des tricheries au jeu. Une feuille italienne, *Il Movimento*, retrace une scène piquante :

Deux individus, assis à une table de jeu font une partie corsée. Tout à coup, l'un d'eux se lève, furieux :

—Monsieur, votre jeu n'est pas régulier !

—Comment, qu'est-ce que vous dites ?

—Je dis que vous êtes un filou.

—Voulez-vous me rendre compte de cette insulte.

—Quand vous voudrez !

Le soi-disant insulté fouille dans ses poches et lance un carton sur la table.

—Voici ma carte.

C'était le roi de carreau ; le malheureux s'était trompé de poche.

Une dame se plaignait devant son fils, un baby de sept ans, de migraine et d'étourdissements.

—Il me semble, disait-elle, que tous les meubles tournent autour de moi.

Un moment après, elle dit à l'enfant de lui aller chercher un verre sur le buffet.

—Mais, maman, reprit le gamin, qui aimait mieux ne pas se déranger, puisque tous les meubles tournent, attends que le buffet passe devant toi.

Un marchand de vin de la rue de Charonne, avait chargé un artiste spécial de peindre en lettres historiques, sur la corniche de sa boutique, son nom avec sa profession.

Ce travail terminé, le commerçant va se poster sur le trottoir pour contempler le chef-d'œuvre et s'aperçoit que le peintre a orthographié, à coups de pinceau, le mot *vins* de cette façon : *ceints*.

Mais, malheureux ! s'écrie le mastroquet désappointé, cela ne s'écrit pas comme cela, c'est à refaire.

—Laissez donc répond l'artiste il ne faut jamais juger de l'effet de la peinture avant que ce soit sec. Vous verrez demain... Je ne vous dis que ça ! Je connais mon affaire !

Et il s'en est allé, emportant son échelle.

Entre deux mendiants :

—Combien gagnes-tu par jour ?

—Quarante sous,

—Quarante sous ! Si j'avais le bonheur d'être aussi infirme que toi, je ne donnerais pas ma journée pour vingt francs.

Un avocat, disait M. J. F., est un homme qui prend les intérêts de la veuve et le capital de l'orphelin.

Dialogue entre deux ivrognes.

—Vois-tu, Jérôme, il n'y a rien de bon pour la soif comme un verre de vin.

—Moi, j'aime mieux du saucisson à l'ail.

—Du saucisson à l'ail... meilleur pour la soif ?

—Mais oui ! puisque ça l'entre-tient.